

Un peu de folie ne me déplait pas chez les êtres assez sains pour enfreindre sans danger, un jour de jeu, les lois fondamentales de l'harmonie. Il est bon que l'homme par intervalles déverse d'un geste négligent le trop plein de son intelligence sur le plus médiocre sujet. C'est à tels absurdes accouplements que se reconnaît la puissance de l'esprit, et certes rien ne vaut pour une âme un peu fine comme parfois quelque faux-pas dans les domaines de l'abominable. Le goût du risque s'y concilie avec la nécessaire recherche de ses limites. C'est une bien sûre pierre de touche que le monstre.

A ce titre, nous portions souvent nos pas du côté de ces Boulevards Extérieurs où tout de même se sont pour un temps réfugiés les gestes les mieux faits pour donner de la vie une image quelque peu magnifique. Là, dans les parages de la Place Pigalle et de la rue Blanche, vivent des êtres encore en proie à l'imagination, des hommes pour tout dire capables d'extérioriser les plus folles conceptions des cerveaux terrestres, des aventuriers absolus vraiment épris de l'une des quatre ou cinq belles histoires qui sont la parure de la vie. C'est là que je me plaisais à emmener Mademoiselle Paris, là que le plus volontiers je m'abandonnais au charme de ses doigts me grattant pathétiquement le crâne. Il y a des actes d'une simplicité affolante que l'on ne peut impunément accomplir que dans un seul endroit du monde. Et c'est pourquoi à Pigalle accourent ces gros types de Montevideo et de Scandinavie, ces macaques du monde entier à la recherche des pissotières de l'âme. C'est seulement dans telle rue, dans telle boîte qu'ils pourront délivrer enfin au monde un de ces instants éperdument ardents que des coutumes millénaires enferment à clef au fond de leurs consciences. Je ne sache pas que tel geste puisse contenir en tout autre lieu qu'à Montmartre autant de pâle poésie, autant de libre beauté.

\*

C'est là qu'une nuit Mademoiselle Paris fit la rencontre d'un vieux directeur de music-hall. Je ne l'ai plus revue. Si, je l'ai revue au music-hall, mais sur les planches.

Le music-hall me l'avait donnée; le music-hall me l'a ôtée; que la volonté du music-hall soit faite!



Ulrich Hübner